

## INTRODUCTION

- I- L'ARRIVEE DE PAUL BIYA A LA MAGISTRATURE SUPREME
- II- LE CONFLIT ENTRE L'ETAT ET LE PARTI
- III- LE RDPC ET LA NAISSANCE DE LA DEMOCRATIE  
LE RDPC
- IV- LES VILLES MORTES
- V- DE LA CELEBRATION DU CINQUANTENAIRE DE L'INDEPENDANCE ET  
DE LA REUNIFICATION DES DEUX CAMEROUN
  - 1- LE CINQUANTENAIRE
  - 2- LA REUNIFICATION
  - 3- LES REPOSES DES CAMEROUNAIS APRES LES CELEBRATIONS  
CONJOINTES DU CINQUANTENAIRE DE L'INDEPENDANCE ET DE LA  
REUNIFICATION
- VI- LA SITUATION DU CAMEROUN AUJOURD'HUI
  - 1- LES CONSTATS DU DR ATEBA EYENE
  - 2- LA SITUATION DANS L'EXTREME-NORD DU PAYS
  - 3- LA SITUATION DANS LES REGIONS ANGLOPHONES DU CAMEROUN
- VII- LA QUESTION DE L'ALTERNANCE ET LE DEVELOPPEMENT AU  
CAMEROUN
- VIII- LA NON COHERENCE ENTRE LE NIVEAU DE VIE ET LE COUT DE VIE  
DES CAMEROUNAIS
- IX- COMMENT ATTEINDRE L'EMERGENCE AVANT OU EN 2035

- 1- LE TRAIN DE VIE DE L'ETAT
- 2- LE CUMULE DE FONCTION
- 3- LA SEPARATION VERITABLE DES POUVOIRS DE L'ETAT
- 4- LA RECONNAISSANCE ET L'ACCEPTATION DES VALEURS
- 5- LA FIN DU TRIBALISME ET DE L'ETHNICITE
- 6- L'ALTERNANCE AU POUVOIR
- 7- LA SUFFISANCE ENERGETIQUE

## CONCLUSION

# L'AFRIQUE EN MINIATURE

## INTRODUCTION

Le monde en perpétuel mutation laisse derrière lui tout Etat qui ne pense pas son développement. Un développement véritable qui prendrait en compte les vrais problèmes d'une société en quête de changement. Un changement de camps, capable de faire face à la concurrence des échanges, à l'augmentation rapide de la population et à la rareté des ressources. Ce nouvel Etat de demain doit prendre à cœur le coût de la vie et le niveau de la vie de ses populations. Ceci dit, il serait ainsi le protecteur de celle-ci parce qu'il garantit la paix et la sécurité sociale à un peuple équilibré dans un climat social favorablement appréciable. Ce changement positif doit se faire à travers un parti politique fort et dynamique dans la vision et le respect des valeurs qui organisent une République normale. Comme dans tous les Etats, les partis politiques sont au centre de cette grande question de mutation. Car ils se définissent par leur capacité de conquérir ou de conserver le pouvoir d'une part, et la possibilité de donner au peuple les rêves longtemps recherchés. Pour que vive la volonté du peuple dans les jeux politiques en Afrique francophone. Le cas du Cameroun nous intéresse le plus. Dans ce milieu géographique règne le RDPC (rassemblement démocratique du peuple camerounais). Ce parti politique est gouverné par son président national nommé S.E. Paul Biya. La lecture globale du pays interpelle des interrogations à savoir : Le RDPC peut-il conduire le Cameroun vers l'émergence en 2035 ? autrement dit, les actions du RDPC peuvent remédier à la situation de sous développement et de pauvreté à outrance d'ici 13 ans ? Est-il possible de faire confiance à un gouvernement qui avait et continu de trahir les camerounais. Peut-on encore espérer de ce parti politique un développement et une sécurité sociale alors qu'il n'a rien pu faire depuis 40 ans de pouvoir ? Les détenteurs du pouvoir au Cameroun ont-ils un vrai projet pour le pays ? Ces interrogations nous permettent de prendre

du recule pour mieux observer le comportement de ce parti dans la vie des camerounais de 1982 à 2022.

## **I- L'ARRIVEE DE PAUL BIYA A LA MAGISTRATURE SUPREME**

Au Cameroun, les partis au pouvoir reflètent l'Etat. Autrement dit, la politique d'administration du Cameroun dépend du parti politique qui est au pouvoir. Ce parti politique au pouvoir s'ouvre au peuple comme une voie de changement des situations. Une fois le peuple flatté, il s'incline dans une gourmandise de pouvoir qui lui permettra d'agir en maître absolu sans reconnaître la place du peuple dans sa nouvelle situation.

La marche vers l'indépendance du Cameroun a permis qu'il y accède le 01 janvier 1960 avec à sa tête AHMADOU AHIDJO et son parti politique UC (Union camerounaise). De l'UC au RDPC (rassemblement démocratique du peuple camerounais) en passant par l'UNC (Union nationale du Cameroun) le Cameroun a évolué au rythme de son temps. Une évolution qui s'étale sur plus de 60 années d'indépendance avec des périodes d'émergence (les plans quinquennaux) et des périodes de redressement exagérées.

La démission d'AHMADOU AHIDJO le 04 novembre 1982 à son poste de président de la République du Cameroun, au micro de la Radio France internationale en disant : « camerounaise, camerounais, mes chers compatriotes, j'ai décidé de démissionner de mes fonctions de président de la République du Cameroun. En ces circonstances capitales, je voudrais du fond de mon cœur remercier toute celle et tout ceux, qui depuis bientôt 25 ans m'ont accordé leurs confiances et apporté leurs aides dans l'accomplissement de mes multiples tâches à la tête de l'Etat ». Ce message à la nation céda la place à son successeur constitutionnel Paul Biya. C'est à partir de ce moment que l'orage a commencé à tomber sur le Cameroun.



<https://images.app.gojo.gl/3MfS4K4BNT1mW38GA>

## II- LE CONFLIT ENTRE L'ETAT ET LE PARTI

Le conflit entre l'Etat et le parti débute après l'adhésion de PAUL Biya à la magistrature suprême. Il faut d'abord rappeler qu'en 1966, le président Ahmadou Ahidjo, pour renforcer son pouvoir et contrôler de façon totale le Cameroun, décide de fusionner tous les partis politiques pour former un seul parti politique appelé UNC dont il fut le président national jusqu'au moment de la transformation. Par la suite, il faut aussi comprendre que la démission d'Ahmadou Ahidjo à la tête de l'Etat n'avait rien à voir avec la démission à la tête du parti politique national(UNC). Ainsi, il gardait son poste de président du parti UNC et Paul Biya s'occupait de la présidence de la République. Enfin, je tiens à dire qu'en cette époque, le président du parti UNC était plus légitime aux yeux des populations. Car, ce dernier contrôlait tout le secteur du pouvoir et le président Paul Biya n'avait réellement pas de pouvoir au sens propre du terme. Cette gestion partielle du pouvoir par le nouveau président fut une prison dont il fallait tout faire pour en sortir. Pour se conduire, il commença par rompre tous les liens qui lui reliait à son prédécesseur, en supprimant d'abord le statut de successeur constitutionnel. Puis, utilisa son pouvoir pour prendre la présidence de l'UNC. Il est bon de savoir que la rupture Ahidjo/ Biya a causé beaucoup de tensions dans les deux camps :

- Le 20 mai 1983, les partisans de l'ancien régime ont tenté de proposer un coup d'Etat au nouveau président.
- L'échec de cette action a poussé Ahmadou Ahidjo de prendre la route de l'exil en juillet de la même année.
- Le 22 Aout 1983, un autre coup d'Etat est proposé en vain.
- Le 14 janvier 1984, le président Paul Biya remporte les élections présidentielles,
- Le 28 février 1984, la justice camerounaise condamne Ahmadou Ahidjo par contumace pour complot lors des coups d'Etats.



- Le 06 Avril 1984, un autre coup d'Etat est lancé, puis arrêté par un camerounais courageux de 25 ans dont le nom ne figure nul par dans les documents alors que ce régime lui doit sa suivie. Il s'appelait **GABRIEL EBILIE**, un jeune technicien de radio, originaire de BIKOKA, qui a empêché que le mot d'ordre du coup d'Etat ne soit pas largement diffusé sur le poste national de la CRTV.

### **III- LE RDPC ET LA NAISSANCE DE LA DEMOCRATIE**

#### **LE RDPC**

En Aout 1985 à la conférence de Bamenda, Paul Biya remplace le parti politique UNC par le RDPC pour asseoir son pouvoir politique dans un monopartisme envahisseur. Le rassemblement démocratique du peuple camerounais conduit sa politique orientée vers une idéologie qui recherche la consolidation de l'unité, de l'intégration et de l'indépendance nationale. Ainsi que le développement économique du Cameroun et la sauvegarde des libertés fondamentales du citoyen. Sa devise s'organise autour de l'unité, du progrès et de la démocratie. La publication du livre en 1987, « pour le libéralisme communautaire » traduit sa démarche et sa vision politique pour le Cameroun. Une vision qui part à l'endroit de l'épanouissement de l'homme, à la reconquête de ses libertés bafouées. IL s'agissait au départ de considérer chaque communauté où on veut agir, l'écouter, l'entendre et reconnaître ses valeurs, ses talents. Cela était introduit dans une vision économique communautaire à bien commun, dans une gouvernance de participation. La politique du BIAYISME pensait éviter le communautarisme tribal, le socialisme égalitaire, et l'élitisme étatique. Mais les réalités d'aujourd'hui libèrent des contradictions.

En 1990, la France impose au Cameroun un tournant décisif appelé le vent démocratique, à travers un discours de la baule du 19 au 21 juin. François Mitterant, chef d'Etat français, exigeait et encourageait la démocratisation de la vie politique en Afrique en ces termes : « l'aide de la France sera plus tiède envers les régimes autoritaires et plus enthousiaste avec ceux qui franchiront le pas vers la démocratie et le respect des droits de l'homme ». C'est ainsi que la volonté d'un retour obligatoire au multipartisme à envahir les cœurs des camerounais. Sans toute fois tarder, le sentiment d'émancipation du peuple camerounais envahit les rues. Le 23 février 1990, la marche pour la création du parti politique SDF (social Demacracic front) a fait beaucoup de trouble aux yeux du parti au pouvoir. Car, la

police camerounais avait dispersé les futurs militants en balles réelles et les conséquences fut immédiate avec un score de deux morts et l'arrestation de plusieurs militants comme Albert Moukong et biens d'autres. Ils marchaient pour revendiquer leurs droits de participation politique en dénonçant les tares d'un parti au pouvoir qui ne permet ni l'amélioration des conditions de vie, ni la garantie d'un avenir riche en construction générale. Pour rassemblement accepter la volonté du peuple, le RDPC et son président S.E. Paul Biya organise une conférence nationale le 05 décembre 1990 pour donner naissance au retour du multipartisme. Mais il a fallu attendre 1992 pour comprendre que le RDPC proposait une photocopie de l'avancée démocratique parce qu'il avait déjà mis sur pied une machine qui allait lui servir de soutien électoral. C'est dans cette logique qu'est né les slogans suivants :

- le BIAYISME : la doctrine fondée sur l'adoration de celui-ci ;
- la Bêtisassions : le système politique incliné qui place les originaires du parti au pouvoir dans tous les postes de responsabilité ;
- La démocratie du GARI : une démocratie qui prends sur elle de donner les pots de vins aux populations, longtemps affamés pour en retour en recevoir des voix électorales ;
- La démocratie bananière
- La démocratie tropicale : une démocratie où les minorités détiennent tout et prennent tous les décisions au détriment du bas peuple majoritaire.
- Opposition des encaisseurs : il s'agit d'une opposition au pouvoir, qui est soit financée par le parti au pouvoir, soit en alliance politique.
- L'opposition alimentaire : une opposition qui fonctionne grâce au parti au pouvoir.
- Le multipartisme à parti unique : une dictature du parti au pouvoir dans un contexte pluraliste.

#### **IV- LES VILLES MORTES**

Entre Avril et novembre 1991, le Cameroun a vécu sa première difficulté sociale sur l'ère démocratique. Il s'agit de l'opération ville morte.

Le terme ville morte désigne une période de l'histoire des pays africains comme le Cameroun, marquée par l'appel à une grève générale, qui a paralysé tous les secteurs d'activités dans toutes les villes et villages du pays. Ce blocus dans tous les secteurs activité a été causé par les partis d'oppositions nés avec le retour du multipartisme, dans le contexte de la démocratisation. Ces partis d'oppositions, pour faire face au parti au pouvoir(RDPC), ont décidé de paralyser tous les services en encourageants les jeunes à s'organiser en groupes pour la promotion d'un changement de situation négativement appréciable à celle dont ils ont toujours rêvé. C'est exemple du groupe « cap liberté », qui a paralysé tous les villes du Cameroun en laissant derrière elle des dégâts considérables.

## **V- DE LA CELEBRATION DU CINQUANTENAIRE DE L'INDEPENDANCE ET DE LA REUNIFICATION DES DEUX CAMEROUN**

La politique du renouveau lui a permis de comprendre que la stabilité du Cameroun est rattachée à son passé historique longtemps bafoué. C'est la raison pour laquelle il a essayé de récoler les morceaux en faisant une simulation des grands moments de l'histoire du Cameroun.

### **1- Le cinquantenaire**

En 2010, le président de la République du Cameroun S.E. Paul Biya lançait l'ouverture de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance en disant : « l'accession de notre pays à l'autonomie constituait en soi la première étape de la marche du peuple camerounais vers une seule destinée, et par ricochet, vers l'édification d'une nation bâtie sur des valeurs communes. Le 1<sup>er</sup> janvier 1960 nous devenions indépendants. C'est-à-dire que nous prenions en main notre propre destin ; que nous devenions responsable de la conduite de nos affaires, que nous aurions à répondre de nos actes devant l'histoire ». Le 31 décembre de la même année, il renchérait que : « longtemps séparées du fait de la colonisation, les deux parties de notre pays ayant vécu sous la tutelle de la France et de la grande Bretagne, recouvraient leurs unités le 1<sup>er</sup> octobre 1961. Le Cameroun décidait alors d'assurer la plénitude de son passé, de son unité dans diversité de son indépendance et de sa personnalité politique. Ce fut une belle aventure, personne n'y croyait, seuls nous, y croyions. Nous y sommes arrivés. Aujourd'hui nous formons une nation, une grande nation, unie et fière de sa diversité culturelle et linguistique qui est une richesse, une nation qui aborde son avenir avec assurance. Au delà de la symbolique forte qu'elle incarne, la réunification doit être vécue comme une étape extraordinaire de la marche de notre pays vers son intégration qui permet de faire de notre diversité une force pour atteindre nos objectifs communs ».

## **2- La réunification**

En 2014, Paul Biya n'a pas oublié de penser à la célébration du cinquantenaire de la réunification du Cameroun. Car, ce fut pour le peuple une occasion de recevoir les mots du président de la République sur un passé complexe. Ce derrière avait annoncé cette célébration en ces termes : « lorsque dans quelques semaines, nous célébrerons le cinquantenaire de la réunification, complément de notre indépendance, je vous prie d'avoir une pensée pour ceux qui se sont sacrifiés, afin que vous puissiez vivre dans une société de liberté et de progrès ».

## **3- les réponses des camerounais après les célébrations conjointes du cinquantenaire de l'indépendance et de la réunification**

Le Cameroun a revécu son histoire à travers une mise en scène politique de deux grands moments de son existence à savoir : l'indépendance et la réunification. Il s'agissait pour le président de montrer aux yeux des camerounais et aux yeux du monde, comment le vivre ensemble est effectif dans son pays. Cette idée à de manière soudaine été remise en question par les camerounais. Il faut noter que la célébration du cinquantenaire de la réunification se déroulait pendant une période trouble dans la région de l'extrême-nord avec les attaques de la secte islamique BOKO HARAM. Il est bon de préciser que plusieurs camerounais avaient été interpellés par l'armée camerounaise suite à leur collaboration avec les groupes djihadistes. Comme le mensonge ou la politique du sac ne dure pas longtemps, il a fallu attendre 2016 pour comprendre une fois de plus que la réunification des deux Cameroun (anglais et français) avait échoué, non seulement sur la méthode et l'approche. Mais aussi, elle avait eu de très gros manquements sur le respect des valeurs qui garantiraient une cohabitation sans rancune, sans haine et vengeance. Elle était rapide et à dessein.

## **VI- LA SITUATION DU CAMEROUN AUJOURD'HUI**

Le Cameroun est un grand pays où les mérites ont rétréci alors qu'il fut à un moment de son histoire le pivot de la sous-région. Il s'agit du pays d'Ahmadou Ahidjo, un président nationaliste qu'avait la stratégie des plans quinquennaux, avait élevé le Cameroun à une sphère supérieur où même les pays asiatiques comme la chine et la Corée pouvaient envier cette supériorité. Il a fallu attendre la fin des années 80 pour observer l'assombrissement des efforts longtemps accumulés. Un pays qui avait non seulement la suffisance alimentaire et énergétique. Mais aussi, un équilibre social bien établi et visible à travers un taux de chômage très bas, une assistance hospitalière bien organisée, une politique éducative bien élaborée et contrôlée par un grand ministère appelé ministère de l'éducation nationale. Ce grand ministère englobait l'éducation de base, secondaire et supérieure. Pour réduire le taux de dépense inutile. Ce Cameroun d'hier regorgeait des citoyens travailleurs et ayant des obligations de résultat. Ce travail était marqué par la discipline et le respect de la chose publique. L'Etat était sévère envers les hors la loi. Ceux-là qui pouvaient s'amuser avec l'avenir du Cameroun ou des populations. Un pays où la formation et les enseignements se faisaient par amour. Les formateurs étaient bien engagés. Car ce président pensait à la qualité de l'orientation, de l'éducation et de la formation de son peuple. La politique des réseaux était rares et les sectes bizarres étaient combattus pour laisser le pays entre les mains du seul Dieu vivant. Ce pays garantissait la promotion sociale à tous les jeunes, quelque soit leurs origines et leurs obédiences religieuses. Cette vision n'a durée que deux décennies parce que tout a changé avec l'arrivée du Renouveau.

## **1- Les constats du Dr ATEBA EYENE (1972-2014)**

Né le 15 janvier 1972, Écrivain, enseignant et homme politique camerounais, ATEBA EYENE est un camerounais visionnaire qui a voulu aider les décideurs du pouvoir de son pays dans la prévention du danger et des faits négatifs, à travers les dénonciations et les sensibilisations. Il avait rêvé d'un Cameroun prospère. Ces méthodes étaient pour lui les seuls moyens de participer au développement et à l'évolution de son pays en quête d'émergence. Dans ses ouvrages suivants à savoir :

- Le général PIERRE SEMENGUE
- Le Cameroun : mes réflexions économiques
- Le RDPC hier, aujourd'hui et demain
- Stratégie de corruption et de détournement des fonds publics comme logique de coup d'Etat ...

Il dénonçait les pratiques maléfiques, qui non seulement ternissaient l'image du Cameroun. Mais aussi détruisaient écosystème du changement politico-social et économique du pays. Parmi ces pratiques, nous pouvons citer :

- L'homosexualité : une pratique deshumanisante et diabolique qui permet à des êtres humains de même sexe de se mettre ensemble en pratiquant le culte de l'anus. Disait un visionnaire : « c'est ça qui recharge les énergies des homosexuels » ;
- La pédophilie : une pratique dangereuse où les plus âgées s'orientent sexuellement avec les plus petits ;
- Les assassinats, les ventes d'organes et des os humains ;
- La vente du sperme ;
- Le vol des bébés dans les hôpitaux...



L'écrivain engagé sensibilisait les dirigeants et les populations de son pays sur des comportements qui ne favorisent ni le développement du pays, ni l'amélioration des conditions de vie des familles. C'est alors qu'il présentait les points suivants :

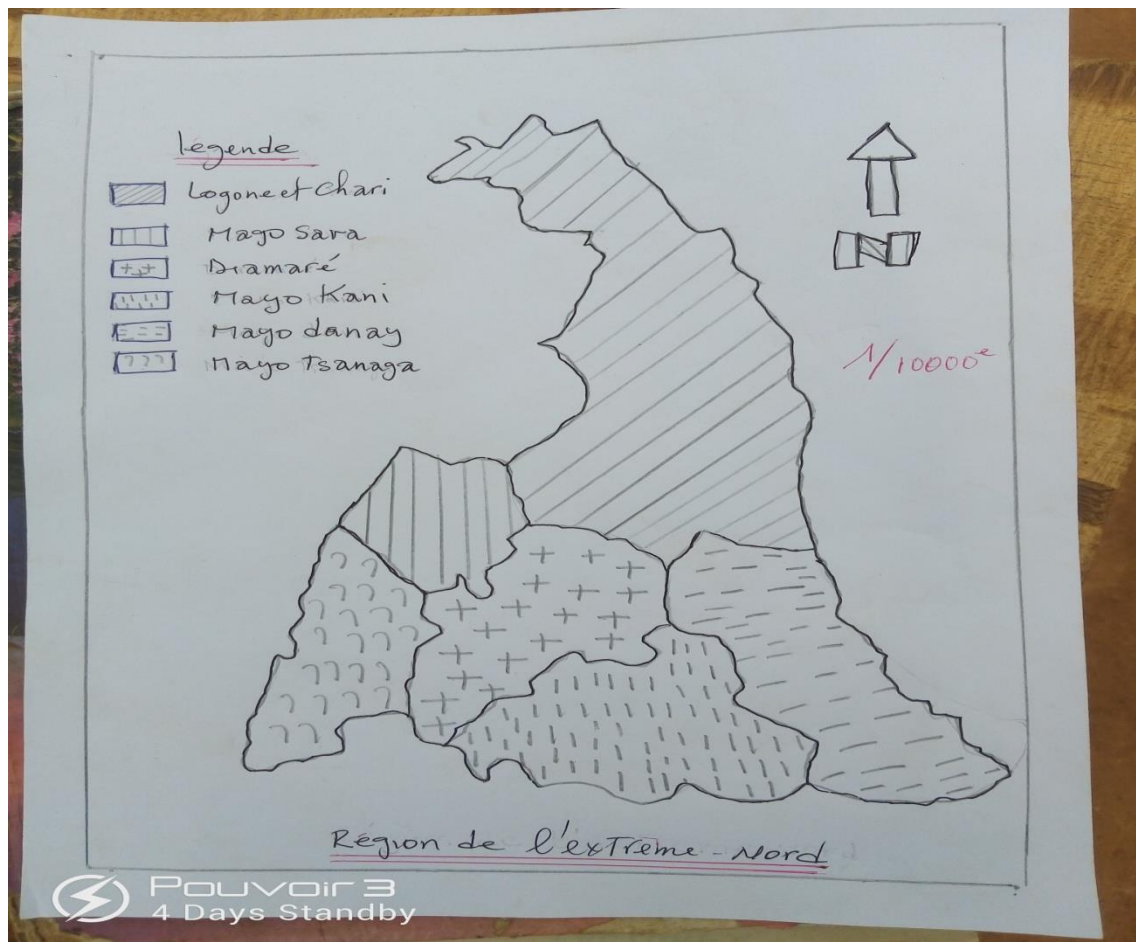
- Le tribalisme : une dérive sociale qui se trompe et pense que la division ou la supériorité d'une ethnie sur une autre apporterait le changement.
- La tricherie et le faux : Des maux sociaux qui sont caractérisés par l'absence du mérite dans un climat social où les moins méritants détiennent tous les privilèges au détriment de ceux-là qui se battent jour pour jour, dans un travail acharné, ignorant qu'ils n'ont aucune chance de survivre face à la politique d'en face.
- La mentalité de nos dirigeants : Au Cameroun, il est commun de penser que seules les personnes âgées peuvent diriger. Car les jeunes sont mis en arrière plan.
- L'explosion archaïquement réglementée des sociétés brassicoles. Qui détruisent le mental des camerounais pendant que les tenants du pouvoir se font de la monnaie.
- Le renforcement du sentiment de la haine. Un sentiment qui met en exergue les conflits ethniques en fragilisant le solidarisme et le vivre ensemble des camerounais des quatre coins du pays.
- Le train de vie de l'Etat très élevé



<http://image.app.goo.gl/fwSihQzonjufk5R6>

## **2- La situation dans l'extrême-nord du pays**

La région de l'extrême-nord du Cameroun est la plus dense. C'est une région où le régime en place tire sa plus grande partie d'électorat. Cette région est limitée au Nord par le lac Tchad, au sud par la région du Nord ; à l'est par le Tchad et à l'ouest par le Nigeria.



Source : DOUANLA FABRICE

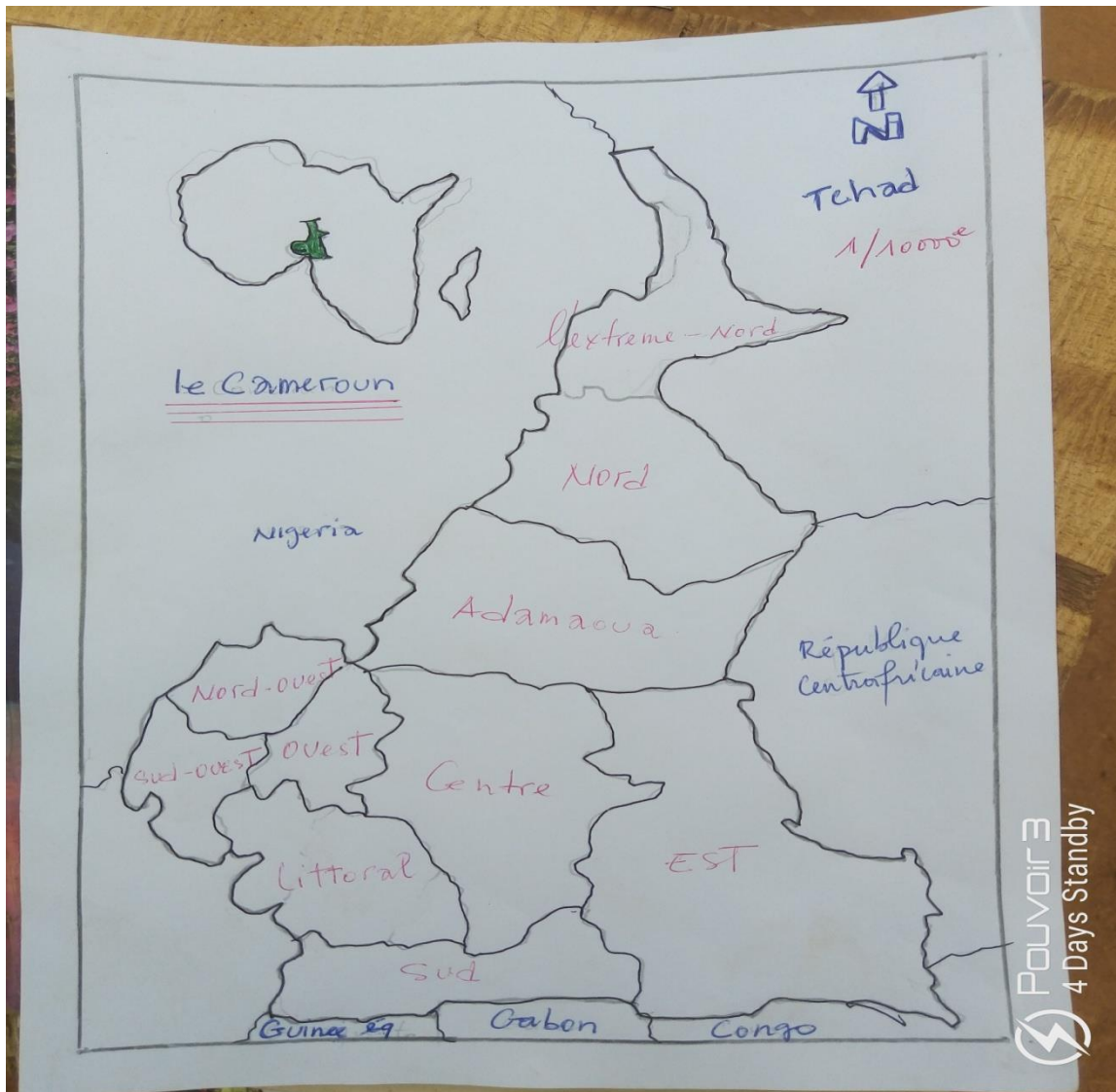
12-09-2022

Elle rencontre depuis 2011 une invasion de la secte islamique BOKO HARAM, une organisation djihadistes qui déstabilise cette partie du pays sur tous les plans. Cette situation a été dévastatrice jusqu'aujourd'hui. Car, cette guerre asymétrique est imprévisible. Et la résistance acharnée des forces de l'ordre face à ces terroristes ne rend toujours pas possible une vie paisible et harmonieuse. Cette atrocité causes beaucoup de difficultés tant sur le plan politico-social que économique. L'absence d'une sécurité sociale laisse les populations dans un désespoir de peur et de malheur. Celles-ci se déplacent, soit dans les villages et villes voisines, soit dans des contrées encore plus éloignées. Ce phénomène amplifie l'explosion des villes, qui crée l'insécurité galopante, le chômage, la multiplication des travaux précaires, la montée de l'esclavagisme moderne et les problèmes de logement. Aujourd'hui, l'extrême-nord est l'une des régions où les affectations disciplinaires se font régulièrement. Non

seulement parce qu'elle est éloignée de Yaoundé. Mais aussi parce qu'elle présente des difficultés naturelles et anthropiques.

### **3- La situation dans les régions anglophones du Cameroun**

Le Cameroun a une histoire double qui remonte bien longtemps avant les années soixante. Pendant la première guerre mondiale, les français et les anglais vont s'allier pour faire partir les Allemands du territoire Cameroun. Ainsi, le condominium franco-britannique signé en 1916 par les deux puissances marque alors la présence officielle de ces puissances sur le sol camerounais. Ce dualisme va ainsi organiser le Cameroun en deux territoires, dont un territoire français et un territoire anglais. Chaque territoire avait sa propre politique d'administration et un territoire bien limité. C'est dans ce sens que les camerounais ont hérité deux langues, le français et l'anglais. Mais les problèmes historiques de cohabitation rencontrés avant et après la réunification et l'unification vont donner naissance à un sentiment d'abandon et de marginalisation chez les populations ayant hérité la langue anglaise.



SOURCE : DOUANLA FABRICE

12 septembre 2022

Suite aux revendications des avocats et enseignants des deux régions anglophones (Nord-ouest/Sud-ouest) est née la crise anglophone. Il faut comprendre que le dualisme avocats/enseignants allait à l'endroit de la révision du Common law, l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants, la primauté d'une justice équitable basée sur les critères anglo-saxons. Comme dans tout Etat gendarme/ policier, les réponses face aux revendications républicaines vont au revère du civisme. C'est alors que les forces de l'ordre ont répondu par la violence. Cette réponse violente a donné naissance à une revendication

générale et organisée, avec un Etat appelé AMBAZONIE, un gouvernement, une armée appelé Ambaboys ARMY, un drapeau, l'hymne et une population. Cette partie du Cameroun ne revendique plus seulement l'amélioration des conditions de vie et de travail. Mais une sécession totale avec une autonomie effective, ayant la main mise sur tous les ressources de son territoire. Cette crise anglophone cultive l'idée selon laquelle les camerounais des régions anglophones (Nord-ouest/sud-ouest) ont été longtemps marginalisé par le gouvernement francophone de Yaoundé. Ces combattants anglophones réclament tout sans condition aux francophones en arrachant non seulement leurs habitats, plantations, commerces mais leurs âmes. La vie dans ces parties du pays est devenue un chaos. Pendant que certains assassinent par coup de machette, armes et poignards. D'autres font du kidnapping pour une énorme rançon. Cette situation, qui voit le jour en Février 2016, persiste jusqu'aujourd'hui parce que les groupes séparateurs opèrent asymétriquement, ayant une longueur d'avance face aux tactiques de l'armée Républicaine. Nous pouvons comprendre que cette situation s'empire d'avantage en laissant sur sa trajectoire de milliers de morts, des déplacés internes et externes. Ceux-ci se retrouvent dans les villes de Yaoundé, Douala, Bafoussam, Bafang ... Ces déplacés peinent à avoir une vie stable. Ils sont vulnérables face aux problèmes de la survie. Ils se retrouvent dans des sauts métiers comme le vol, la prostitution etc. Sans habitat fixe ni membre de famille, ils meurent souvent de faim.

Cette guerre ou crise anglophone a déjà causé des milliers de famille sans père, ni mère et sans enfant pour certaines. Les coups du général NO PITY montrent combien beaucoup de chose doivent être fait dans l'armée camerounaise. Car, la montée galopante des soldats tués sur le champ de bataille pose des questions de formation, de déploiement et de vision. Il faut aussi ajouter que même les populations civiles subissent l'enfer dans ces régions depuis encerclées par une guerre camerouno-camerounaise. Comment comprendre qu'un camerounais d'origine Nord/sud-ouest peut prendre à sans froid la vie d'un autre camerounais

parce que celle-ci a eu la malchance d'avoir un petit poste dans la fonction publique ? Est-il possible de concilier une guerre institutionno-administrative à une guerre tribalo-linguistique ? Peut-on dire des régions anglophones du Cameroun des espaces anti-francophone ? Existe-t-il encore une lueur d'amour propre dans les cœurs des personnes qui pilotent cette crise anglophone ? Peut-on dire du gouvernement qu'il a les choses en main ? Nos dirigeants sont-ils là pour nous diriger ou pour nous commander ? Qui gouverne le Cameroun ? Voici tout une panoplie d'interrogation auxquelles se pose le citoyen camerounais. Un questionnement répété qui traduit la remise en question d'un changement qui passera par le RDPC.

Le Cameroun est un grand pays où les institutions sont remplacées par les volontés des dirigeants. Qui dans leur logiques du hors-sujet, ne peuvent rien pour le Cameroun. Comment comprendre qu'avec la mondialisation et les facilités qui vont avec, un pays comme le Cameroun refuse de faire avec les travailleurs intellectuels et visionnaires. Je suis pantois face à cette situation déplorable qui laisse les camerounais dans une solitude intellectuelle, faute des politiques d'accompagnements. Ce pays n'a aucune politique agricole et industrielle véritable parce que la bureaucratie reste au centre de cette gouvernance de mensonge, de tromperie, d'escroquerie et de vol. Seul Dieu aidera le Cameroun.

## VII- LA QUESTION DE L'ALTERNANCE ET LE DEVELOPPEMENT AU CAMEROUN

L'alternance politique désigne un jeu idéologique où la durée de mandat est déterminée, applicable et respectée par toute, quelque soit sa personnalité. Elle renvoie aussi à un changement de personne, au remplacement d'une vision à une autre. Cette alternance est réceptive par une rotation positive, évolutive qui prendrait en compte l'importance des droits du peuple et l'obligation de réponse devant lui. La question d'alternance est un fléau au Cameroun. Il s'agit du manque d'une volonté démocratique qui s'appuierait sur les principes de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Mettant tous les citoyens au même diapason. En donnant à chacun son droit de participation et de définition, non seulement dans la contribution partielle, mais aussi au niveau d'une contribution totale lui donnant la chance de pouvoir mériter la présidence si la majorité l'accorde. Cette alternance avait longtemps été transformée en monarchie au Cameroun, où la succession à la tête de l'Etat se fait selon les principes de l'arbre généalogique. Une transmission de pouvoir orientée vers les logiques de famille. De 1960 à 2022, le Cameroun n'a connu que deux présidents. Il s'agit de l'ancien président de la République du Cameroun appelé AHMADOU BABATOURA AHIDJO (1960- 1982) et S.E PAUL BIYA (1982 à nos jours). Je précise ici que le premier président de la République du Cameroun avait fait plus de 22 ans à la magistrature suprême. Nous sommes en 2022, c'est-à-dire que le RDPC et son président national conduisent l'avenir du pays depuis 40 ans. Peut-on dire du RDPC un parti de changement ? Est-ce-que l'émancipation de ce peuple passera pas ce parti ? Ou encore, le développent et le changement rythme t-il avec la politique du RDPC sur le terrain? Que se passe t-il vraiment ?

La situation sociale des camerounais n'a fait que redresser depuis les années 1985 jusqu'aujourd'hui. Le secteur social est sans vision politique depuis longtemps. Les familles



sont abandonnées à elle-même et l'Etat en face n'a toujours rien à proposer. Le peuple camerounais vit depuis 40 ans l'ère du BIYAISSME, un culte d'un homme et son parti politique qui vendent le rêve aux populations. Le RDPC n'a le temps de la population qu'au moment des élections. Parce qu'il sait que le peuple affamé a besoin du riz, de l'huile et du sel. Cette stratégie qui consiste à conserver le peuple en difficulté alimentaire est une façon draconienne de contrôler violemment le peuple. Le RDPC ne perçoit pas la vision de l'avenir de son peuple. Il est concentré dans sa gabegie financière. Où il brasse à volonté ses billets de banque en observant une population malade, saoul, aliénée et rêveur.

## **VIII- LA NON COHERENCE ENTRE LE NIVEAU DE VIE ET LE COUT DE VIE DES CAMEROUNAIS**

Les populations du Cameroun sont des soldats de vie. Elles survivent et meurent tous les jours parce que le parti au pouvoir leur demande de toujours faire des efforts. Manger au Cameroun devient un stage de formation où même les fonctionnaires peinent à s'offrir un plat responsable.

### ➤ le coût de la vie au Cameroun

La vie chère au Cameroun n'attire plus l'attention des grands de Yaoundé. Ceux-ci se sentent hors la loi parce que le problème du peuple n'a aucune connexion avec leur personne ou même leur personnalité. Ils sont devenus des seigneurs, capable de choisir ou de faire du Cameroun et de la vie des camerounais ce qu'ils veulent. Une démarche hors sujet qui n'a que des conséquences négatives, orientées par des personnes au pouvoir qui ne sont ni nationalistes, ni patriotiques. Le Cameroun est un pays où les prix des denrées sur le marché peuvent augmenter sans réglementation ni normalisation. Le ministre du commerce et ses agents appelés les contrôleurs de prix jouent un rôle désorienté. Ils s'occupent à vérifier les prix de vente des produits déjà sur le marché alors qu'ils devraient normaliser ces prix au niveau des sphères de décision de l'Etat. Ce phénomène traduit le contraire des normes. C'est-à-dire qu'au lieu de partir de la médiocrité vers l'excellence, les détenteurs du pouvoir ont depuis décidé de conduire ce pays de l'excellence à la médiocrité. Car, ils transforment les services de contrôle des prix à une manœuvre de collette des fonds. La réalité des prix sur le marché fait peur à toute personne qui pense nourrir équitablement sa petite famille. Le panier de la ménagère devient de plus en plus vide à cause de la vie chère.



DOUANLA FABRICE

12-09-2022



DOUANLA FABRICE

12-09-2022



1l huile rouge = 1200f

DOUANLA FABRICE

12-09-2022



DOUANLA FABRICE

12-09-2022

Cette hausse des prix des produits de première nécessité rythme avec la hausse des prix d'autres produits tels que les prix des matériaux de construction comme le ciment ; le fer ... Ces produits constituent les bases d'une société normale. Ils assurent la vie et la survie des populations. Il faut noter que la vie chère au Cameroun plonge le bas peuple dans une hécatombe insupportable.

➤ Le niveau de vie des camerounais

Le Cameroun est l'un des pays en Afrique centrale qui a des atouts dans des domaines variés et un peuple qui meurt de faim. C'est milieu géographique appelé Afrique à miniature, dont les réalités remettent en question tous les mérites historiques. Il s'agit du milieu où règnent la famine et la misère. Comme disait un visionnaire camerounais : « le Cameroun est un pandémonium ». Autrement dit, c'est le milieu de souffrance à l'excellence. La réalité de cette partie du monde fait qu'un travailleur peut percevoir 30000 FCFA par mois alors que les coûts des chambres simples varient entre 10000 et 30000fcfa. Mon beau pays le Cameroun est une patrie où le parti au pouvoir et son président se plaisent de vivre en respirant quand le SMIG est égal à 36270 FCFA. Ce pays paie mal ses travailleurs. Comment comprendre qu'un fonctionnaire de catégorie A2 gagne à peine 300000F alors qu'un homme en tenue et moins diplômé gagne entre 300000f et 600000 ? Cette situation nous permet de mettre un sentiment d'idée. Notre pays étouffe ses travailleurs et la bureaucratie de Yaoundé consomme plus de 2/3 des salaires avec la politique des réseaux.

Je prends ici l'exemple d'un camerounais qui veut participer au développement de son pays en faisant carrière dans l'enseignement. Avec les difficultés d'accès dans les écoles normales supérieures, il se retrouve abandonné par les résultats alors qu'il n'a pas démerité. Par la suite, il décide de mettre en jeu son intelligence et des moyens financiers pour y accéder. Après deux années de formations accélérées, il est affecté dans une brousse sans

argent, ni moyen de locomotion. Mais, il devra travailler en ayant en même temps la faim et les vertiges parce qu'il a l'obligation de travailler pendant que le gouvernement en face se moque de sa vie et de sa survie. Cet enseignant n'a ni droit ni possibilité de revendication. Car la politique de Yaoundé lui demanderait de fournir des efforts financiers pour accéder à un service. Est-il possible de dépenser l'argent qu'on n'a pas ? Ceci est la réalité du ministère où le président Paul Biya a abandonné l'avenir des camerounais. L'histoire de cet enseignant traduit de façon générale le quotidien des camerounais. Une population dont l'Etat demande toujours de faire des efforts pour le soutenir alors que cet Etat ne propose aux populations aucun véritable plan de développement à long et à court terme. L'argent que le bas peuple gagne ne pourra jamais lui permettre de bien vivre, de bien dormir, de bien manger, de bien se soigner, de bien de vêtir et même participer à la vie sociopolitique de son pays. Ceci est une prison parce que le salaire qu'il perçoit est à dessein. Ce salaire est extrêmement misérable face aux réalités sur le marché.

## **IX- COMMENT ATTEINDRE L'EMERGENCE AVANT OU EN 2035**

L'émergence est un grand projet. Une vision qui doit se hisser au dessus des grands chantiers. Parler de l'émergence revient à comprendre que chaque geste, chaque action compte. Pour cela, dire qu'on a atteint l'émergence traduirait que les évolutions sur les plans sociopolitiques, culturelles et économiques sont visibles et leur évaluation traduiraient une note supérieure ou égale à 15/20. Ce grand moment attendu est une quête permanente qui prend en compte les petits efforts, dans le respect de la transparence, du mérite et aussi une évaluation certifiée après chaque action posée. Le Cameroun comme je le ressens est très loin de parler de cette ouverture. Il regorge en lui les contre visions, non seulement dans les services centraux, mais aussi dans les services déconcentrés. Pour que ce grand pays soit émergent en 2035, il faudrait que des points suivants soient évalués.

### **1- Le train de vie de l'Etat**

L'Etat du Cameroun dépense à lui seul plus de 50% du budget national. Celui-ci décide de vivre dans l'opulence alors que les populations rêvent de voir leurs situations de vie et de travail s'améliorer. Les membres du gouvernement présentent une liberté économique dans la conduite de leurs fonctions. Ceux-ci sont budgétivores et dangereux économiquement pour le pays. Il est vrai que ce sont les populations qui paient les impôts et les taxes. Mais la réalité est que ce sont ces grands de la République qui en tirent profit. Il est très fréquent de constater les voyages sans retombés réelles et le renouvellement des véhicules des responsables de ce pays. Il s'agit des véhicules qui coutent plus de 50 millions chacun. Ces véhicules coutent excessivement chers au point où le ministre de l'administration territoriale et de la décentralisation a parlé des voitures PEGNA PEGNA. Je profite ici pour déclinier l'immobilier des bureaux des membres du gouvernement dont les prix s'élèvent à plusieurs dizaines de millions et leur durée de vie ne varient que d'un cadre à un autre. Je déplore aussi

l'étendu des parkings des membres du gouvernement qui peuvent aller jusqu'à 40 véhicules. Cette réalité ne permettra pas l'émergence en 2035 si le chef de l'Etat ne prend pas au sérieux ce frein au développement.

## **2- Le cumul de fonction**

Le Cameroun est un pays qui vente le mérite égoïste d'un homme à multiple casquette. Il s'agit d'une situation qui montre que les jeunes n'auront toujours pas de place à la table de la conduite du Cameroun. Car les vieux et les vieillards avaient depuis longtemps occupé et confisqué les postes de responsabilité. Comment comprendre qu'un seul homme occupe trois ou quatre postes ? Est-il possible d'être présent en même temps à quatre postes différents ? Quel est le rendement d'une personne qui est présent là où il doit être absent et absent là où il doit être présent ? Existe-t-il une voie de développement autre que la voie du travail ? A quoi sert l'école au Cameroun si ce sont toujours les mêmes qui occupent les mêmes postes. Ils sont en même temps PCA, directeur, DG... Ceci est déplorable et ne permettra jamais au Cameroun de voir la lumière de l'émergence. Pour cela, il est important de penser à une rationalisation du travail dans notre pays. Un équilibre professionnel qui donnerait la possibilité à tous de s'exprimer dans le monde du travail pour que vive le changement et la réduction du taux de chômage.

## **3- La séparation véritable des pouvoirs de l'Etat**

Les pouvoirs d'un Etat sont les bases juridiques qui garantissent la paix, la sécurité et l'éclosion sociale. Ils nous permettent de faire le distinguo entre un Etat clandestin et un Etat des normes et des logiques. Ces pouvoirs sont :



- Le pouvoir exécutif, détenu par le président de la République et le premier ministre
- Le pouvoir législative, détenu par le parlement
- Le pouvoir judiciaire, détenu par la justice

Ces trois pouvoirs doivent être connectés dans une partialité. C'est-à-dire que pour avoir un Etat nation stable, organisé et évolutif, il faudrait que la justice soit indépendante de la présidence de la République. Et aussi, les sénateurs et les députés doivent agir en conséquent, sans influence ou manipulation venant de l'exécutif. Ajouter à ces contres actions la liberté au premier ministre de s'installer et de former lui-même son gouvernement. Ainsi, la mise en œuvre d'un tel progrès permettra l'innovation et le développement de notre très chère patrie.

#### **4- La reconnaissance et l'acceptation des valeurs**

Le Cameroun constitue un peuple de travailleur. Du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, il n'existe pas un peuple qui s'abstient du travail. Mais, les réalités du pays nous présentent une situation où les moins méritants accèdent aux affaires et orientent le peuple vers une direction qui n'a rien à voir avec l'amélioration et le changement des mœurs. Pourquoi cet Etat est manipulateur, tricheur et corrompu ? L'émergence sera t-il aspiré quand ceux qui nous gouvernent sont atteint des maladies de l'incivisme et l'immoralité ? Je pense que cette situation peut encore changer. Car, le gouvernement doit se délivrer et comprendre que seuls les valeurs, les mérites et les normes libèrent une nation. Celle-ci passera par :

- La révision de la justice pour condamner ceux qui doivent être condamné et libérer ceux-là qui doivent être libérés.
- L'acceptation de la vérité : il est vrai que les vérités peuvent être choquantes. Mais elles détiennent les meilleures voies de libération d'un Etat, d'un peuple. Pour que cette vision soit une ouverture, il faudra que même le gouvernement apprend à se

remettre en question quant il se trompe. Cette reconnaissance des erreurs pas le peuple d'en haut donnera une certaine crédibilité aux personnes qui conduisent l'avenir des camerounais.

- Le rôle de la diaspora : le Cameroun est le seul pays au monde qui pense exclu sa diaspora dans le processus de développement. Or, celle-ci est la voie idéale et la plus juste pour implémenter dans leur pays natale les avancées scientifiques et technologiques explorés à étranger. L'exemple de la Chine et du Japon illustrent le fait que la diaspora occupe la première place dans le processus de transfert des technologies et des compétences. Elle joue aussi un rôle d'investissement à grand échelle. Le gouvernement camerounais doit non seulement mettre sur pied une bonne politique de management pour s'ouvrir au monde en utilisant sa diaspora de manière rationnelle, sans le respect des droits, du patriotisme et du nationalisme.
- Les manifestations du patriotisme à travers le respect des lois, des populations, des institutions et la protection de ceux-ci en cas de trouble.

## **5- La fin du tribalisme et de l'ethnicité**

Le Cameroun perd d'avantage ses valeurs Républicaines. L'amour de la patrie avait depuis foutu le camp. Car les ethnies ou peuples dit supérieurs privent les ethnies dit inférieures de tous les privilèges. Ils décident qui doit être à une position et qui ne doit pas y être. Ils vont même plus loin jusqu'à déclarer qu'un Bamiléké ne pourra jamais être président au Cameroun. Cette façon de penser et d'agir détruit le pays et rend imbécile tous les populations aux yeux du monde. Comment peut-on diriger un pays avec le tribalisme et l'exclusion sociale ? J'affirme que le Cameroun ne sera jamais émergent si les détenteurs du pouvoir ne valorisent pas l'adhésion, la fusion et la cohésion sociale. Un vivre ensemble effectif où tous les Cameroun mangeront ensemble.

## **6- L'alternance au pouvoir**

Le Cameroun est un pays à régime dictatorial-monarchique qui se cache derrière les pseudos démocratiques pour exprimer ses volontés, ses actions qui n'ont rien à voir avec les principes de celle-ci. Depuis 1982, les camerounais n'ont connu que S.E PAUL BIYA à la tête de l'Etat. Un président, qui à travers le RDPC, rêve d'un Cameroun démocratiquement émergent alors qu'il a du mal à mettre en pratique les principes de bases de la démocratie. Pour cela, il doit réfléchir sur ce grand problème. En 40 ans, il n'a toujours pas pu conduire le Cameroun vers une orientation d'ouverture, de changement et de développement. Il doit comprendre que l'émergence du Cameroun ne passera pas par sa longévité au pouvoir. Mais, elle passera par une révision totale des anciennes pratiques. Sa vision est rétrogradée face aux réalités actuelles du pays. Il doit donc se reposer et laisser la chance aux camerounais de vivre une seule fois les élections libres et transparentes. Le moment est venu pour qu'il dise aux camerounais qu'il est temps de mettre de côté les anciennes contres-logiques pour actualiser et positionner les valeurs et les mérites du Cameroun libre et indépendant depuis 1960. Cette libéralisation du Cameroun doit se faire par les camerounais eux-mêmes. Car, ils présentent une jeunesse ambitieuse, dynamique, travailleuse, visionnaire et rêveuse. Un rêve de voir le Cameroun entre les mains des citoyens qui pensent dans la logique du général au particulier, de la médiocrité à l'excellence et de l'effort pour le changement.

Pour tout dire, tous les secteurs d'activités doivent être remis en question. Ce gouvernement, à travers son parti Etat le RDPC n'a fait que reculer le Cameroun à une période lointain de son histoire. La population camerounaise est constituée des peuples pollués. A l'heure où je vous parle, il n'y a aucune autre possibilité d'expliquer le Cameroun si l'on n'empreinte pas les voies de la sorcellerie ou le chemin de la logique des loges et des

pratiques deshumanisantes. L'illogique règne au Cameroun alors que les logiques des normes qui traduisent une République normale sont séquestrées par des forces endogènes et exogènes au pouvoir.

Le Cameroun est véritablement un petit grand pays. Ce pays deviendra effectivement grand si et seulement si le président de la république prend conscience du retard du Cameroun, de la conjoncture sociopolitique et des volontés de libéralisation auxquelles rêvent son peuple.

### **7- La suffisance énergétique**

L'énergie est au centre de tous les activités économiques. Il est impossible et même impensable de dire émergence lorsqu'on n'est pas capable de vivre dans un environnement éclairé. Le Cameroun est un grand pays d'Afrique centrale dont la deuxième place en production hydraulique devrait lui permettre de vivre sans délestage, ni rupture d'énergie. Un pays dont les barrages hydrographiques sont aussi nombreux que les ministères. Il s'agit des barrages suivants :

- Le barrage de HOLLET
- Le barrage hydroélectrique d'EDEA
- Le barrage de LOM- PANGAR
- Le Barrage-réservoir de la MAPE
- Le Barrage hydroélectrique de MEKIN
- Le Barrage hydroélectrique de MEMVE'LE
- Le Barrage hydroélectrique de MOKOLO
- Le Barrage de NATCHTIGAL (NTUI)
- Le Barrage hydroélectrique de Song Loulou...

Ces Barrages produisent l'énergie qui ne permet pas au camerounais de vivre en respectant leurs citoyennetés. Ce pays avait une production hydroélectrique supérieure ou égale à 1292 MW en mai 2016. Une production, qui selon la Banque mondiale ne satisfait que moins de 14% des ménages ruraux et 57% ménages en zones urbaines. Nous pouvons comprendre à travers ces chiffres que plus de 60% du territoire camerounais n'est pas électrifié. Est-il possible de croire qu'un pays qui a un potentiel hydraulique comme le Cameroun ne parvient pas à satisfaire son peuple ? Pourquoi s'endetter pour le Cameroun lorsqu'on désire uniquement voir son chiffre d'affaire évolué. Savent-ils que l'émergence passera par le développement local ? Sont-ils au courant que le développement local traduit l'industrialisation, le changement et le progrès ? Pourquoi veulent-ils faire croire qu'un Camerounais peut vivre sans énergie électrique et être épanoui ? Être camerounais est-il devenu une malchance ? Des questions comme celles-ci injectent au peuple un sentiment d'abandon et de délaissement. Une solitude à la perfection.

## CONCLUSION

Pour terminer, le pays de RUBEN UM NYOBE, d'ERNEST OUANDI, DE FELIX ROLAND MOUMIE, d'AHMADOU AHIDJO et d'ATEBE EYENE présente sur tous les plans des difficultés profondes qui ont été énumérées plus haut. Il est vrai que le président s'efforce à donner le meilleur de lui pour sauver son pays. Mais, il faudrait qu'il comprenne que ce pays frotte le bas de l'assiette à cause de sa politique de favoritisme, de libertinage économique, d'émergence des sectes et des pratiques maléfiques, de transformation des populations travailleurs à un peuple saoul, de la transformation des lois en loisir, du tribalisme, de l'aliénation éducative, de l'appauvrissement des populations, de l'exclusion sociale, de la corruption et de la démagogie. Le peuple camerounais doit prendre en compte les réalités d'hier et d'aujourd'hui et choisir son camp. Chacun dans l'individualité doit être capable de se poser des questions suivantes : Suis-je vraiment Camerounais ? Je participe vraiment aux élections dans mon pays ? Est-ce que le président de la République est au courant que je souffre alors que j'ai des capacités et des aptitudes ? Pourquoi devrais-je vivre les mêmes choses, tout petit jusqu'aujourd'hui ? Ces questions interpellent tous les camerounais, se sentant dans le grand groupe appelé bas peuple, ayant des revendications, des rêves de voir le bout du tunnel, de s'instruire du code électoral et penser à s'inscrire sur les listes électorales le moment venu afin de dire oui ou non. J'affirme que la suivie du Cameroun est très loin d'être préservée. Il serait encore préférable d'accepter une dictature de développement et de changement qu'une vraisemblance démocratie retardant et déficitaire dans une société qui à longterm souffert et continue toujours de subir les coups de ses dirigeants, sous l'enveloppe d'une dictature aveuglée appelés hard power. Cette dictature aveuglée cache des manipulations derrière un président qui ne s'informe que sur les écrits et les images. Car, les apprentis sorciers se croient tout permis en déstabilisant le pays pendant

que le chef de l'Etat survit les coups de la fatigue et de la vieillesse. Le Cameroun est un pays uni dont l'unification présente depuis 1961 à 1972 des difficultés de fond. De 2016 à 2022, il est clair de constater que ni le président, ni la primature ne détiennent les stratégies de résolution de cette crise dite anglophone. Je pense que le moment bien attendu est proche. Même si les guerres politiques distraient les camerounais, il est important de dire que les mentalités d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui. Je pense aussi que la reprise de conscience du président de la République va lui donner la force de penser au Cameroun et de réfléchir de façon directe sur les voies de libéralisations de son peuple. Pour que l'histoire puisse retenir de lui un président qui a tout détruit, mais que la fin de son passage lui a permis de poser les questions qui feront de lui un président mauvais au départ et nationaliste à l'arrivée. Il est vrai que la mondialisation rend pauvre les Etats en voie de développement. L'exemple de la guerre en Ukraine présente la situation dévastatrice des ménages au Cameroun et dans le monde. Je confirme enfin que la jeunesse pensante est prête à accompagner le président de la République s'il décide de s'ouvrir et de mettre sur pied une vraie conférence nationale, une justice sociale juste et une reconstruction générale. Ceci va engager le processus de libéralisation et de changement des anciennes situations à un avenir différent de celui d'hier et d'aujourd'hui.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- <https://images.app.gojo.gl/3MfS4K4BNT1mW38GA>
- <https://osidimbea.cm>
- <https://www.rdpcpdm.cm>
- Paul Biya, *pour le libéralisme communautaire*, Favre, 158 P
- Pierre Mbouombouo, *L'EMERGENCE DU CAMEROUN FACE AUX DEFIS DE L'INTEGRATION ET DE LA DEMOCRATISATION*, l'harmattan. 76 p



« Il serait mieux de dormir sans se laver que de  
porter des vêtements propres sans être  
livre ».

« Le Cameroun serait peut-être un grand pays  
si les dirigeants actuels n'avaient pas été là où  
ils sont ».

« Le Cameroun a une jeunesse dynamique et  
une production économique faible ».

# LE BERCEAU DE NOS ANCETRES